

Eaux et territoires

Tensions, coopérations et géopolitique de l'eau - Frédéric Lasserre et Luc Descroix examinent les facteurs liés à l'accès à l'eau ainsi que les principaux enjeux globaux de la répartition, de la distribution et des choix relatifs à l'usage de cette importante ressource. À partir d'études de cas issus de plusieurs continents, le livre apporte des commentaires de réflexions originaux. Presses de l'Université du Québec, novembre 2003.

Titre
Eaux et territoires

Auteurs
Frédéric Lasserre

Luc Descroix

Éditeur
Presses de l'Université du Québec

Coll.
Géographie contemporaine

ISBN
2-7605-1206-1

Pages
500

Sortie
novembre 2003

Prix
49,40 euros

Achat

FrÃ©dÃ©ric LASERRE

Luc DESCROIXLes auteurs de *Eaux et territoires*, Ã©ditÃ© par les Presses de l'UniversitÃ© du QuÃ©bec, examinent les facteurs liÃ©s Ã l'accessibilitÃ© Ã l'eau ainsi que les principaux enjeux globaux de la rÃ©partition, de la distribution et des choix relatifs Ã l'usage de cette importante ressource. Ã€ partir d'Ã©tudes de cas issus de plusieurs continents, le livre apporte des Ã©lÃ©ments de rÃ©flexions originaux par rapport aux questions suivantes : L'eau sera-t-elle l'enjeu des conflits du 21Ã“me siÃ“cle ? Faut-il prÃªter attention aux prÃ©dictions alarmistes qui annoncent la multiplication des crises dans de nombreuses rÃ©gions du globe, ou faut-il voir dans ces discours une version contemporaine des peurs millÃ©naristes ? Des solutions modernes, comme des technologies plus adaptÃ©es ou la mise en place de mÃ©canismes de marchÃ©, pourront-elles rÃ©soudre ces crises prochainement ? Comment les mÃ©canismes de distribution de la ressource Ã©tablis par les sociÃ©tÃ©s humaines en viennent-ils Ã s'enrayer aujourd'hui ? Quelles solutions se dessinent pour favoriser la nÃ©cessaire coopÃ©ration dans ce domaine ?

Introduction

extrait

L'eau est abondante Ã la surface de la Terre. En 1999, chaque habitant disposait statistiquement de 6 700 m³, et devrait disposer de 4 800 m³ en 2025. Mais ces ressources en eau sont trÃ¨s inÃ©galement rÃ©parties. Dix pays se partagent 60 % des rÃ©serves d'eau douce, avec en tÃªte le BrÃ©sil, la Russie, la Chine, le Canada. Au sein mÃªme de la Chine par exemple, l'inÃ©gale rÃ©partition gÃ©ographique doit moduler ce classement parmi les pays les mieux nantis, car si le sud du pays est bien arrosÃ©, le nord doit faire face Ã un climat aride et Ã de graves difficultÃ©s d'approvisionnement en eau. La gÃ©ographie de la population, bien Ã©videmment, ne correspond pas Ã celle des prÃ©cipitations : la Chine en rÃ©sout 7% mais abrite 21 % de la population du globe, alors que l'Amazonie, pour 0,3 % de la population, rÃ©sout 15 % des prÃ©cipitations. De ces inÃ©galitÃ©s sont nÃ©cÃ©s, au cours du 20Ã“me siÃ“cle marquÃ© par le mythe de l'ingÃ©nierie domptÃ©use de la Nature, des projets promÃ©thÃ©ens de dÃ©tournement ou de pompage de fleuves, de lacs et d'aquifÃ res afin de corriger ces inÃ©galitÃ©s spatiales, aux Ã‰tats-Unis, en Union soviÃ©tique, en Chine, en Libye, en Ã‰gypte.

Encore ne s'agit-il ici que de la quantitÃ© brute d'eau douce disponible. Les diffÃ©rences climatiques viennent Ã leur tour nuancer le tableau d'une inÃ©gale rÃ©partition de l'eau Ã la surface du globe. Ainsi, l'Afrique rÃ©sout 2,5 fois plus de prÃ©cipitations que l'Europe, mais dispose d'un Ã©coulement, donc d'une eau douce captable, Ã©quivalente, parce que l'Ã©vaporation, beaucoup plus intense, en reprend une bien plus grande proportion. De plus, le monde change : Ã cause des changements climatiques tels qu'ils sont estimÃ©s en 2001, et selon les structures de consommation actuelles, ce sont entre trois et cinq milliards de personnes qui auront des difficultÃ©s d'approvisionnement en eau, selon le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'Ã©volution du climat de l'ONU, en disposant de moins de 1 700 m³ par personne et par an.

La difficultÃ© de l'accÃ“s Ã l'eau, Ã l'eau potable devrait-on prÃ©ciser, est un Ã©lÃ©ment crucial, car elle est, selon l'OMS, l'une des causes de nombreuses maladies et de mortalitÃ© dans le monde : la dysenterie affecte 1,5 milliard de personnes et prÃ¨s de 3,5 millions en meurent chaque annÃ©e. La piÃ¢tre qualitÃ© de l'eau provoque de nombreux cas de cholÃ©ra (250 000 en 1999, 138 000 en 2000) et de typhoÃ©de (17 millions de personnes affectÃ©es). Entre 1995 et 2000, les problÃmes de santÃ© et la mortalitÃ© associÃ©s Ã la qualitÃ© de l'eau ont crÃ©Ã© quatre fois plus vite que la population ; une situation aggravÃ©e par la dÃ©sertification, la dÃ©gradation des sols et des sources d'approvisionnement en eau, les mouvements de population et l'urbanisation massive.